

VOTRE RELATION EST TOXIQUE ?
LA LEUR EST MORTELLE.

OBSESSION

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR
CURRY BARKER

Durée : 1h48

AU CINÉMA LE 13 MAI

DISTRIBUTION
Le Pacte
5, rue Darcet – 75017 Paris
tél : 01 44 69 59 59
www.le-pacte.com

RELATIONS PRESSE
Etienne LERBRET
06 60 97 34 45
etiennelerbret@orange.fr
Stéphane RIBOLA
06 1173 44 06
stephane.ribola@gmail.com

Matériel presse téléchargeable sur www.le-pacte.com



SYNOPSIS

Et si vous pouviez réaliser votre rêve le plus fou? Un jeune introverti met la main sur un objet magique capable d'exaucer n'importe quel souhait. Son crush de toujours tombe alors raide dingue de lui... jusqu'à l'obsession la plus totale.

Faites attention à ce que vous souhaitez !

NOTES D'INTENTION DU RÉALISATEUR

Avec OBSESSION, je voulais raconter une histoire dans laquelle un personnage fait une fixation sur un autre pour voir jusqu'à quelles extrémités peut conduire une telle obsession. À quel moment ce qu'on considère habituellement comme de l'amour cesse-t-il de l'être ? Et au fond, quel est le sens du mot « amour » ?

Le film s'ouvre sur Bear, jeune homme encore bouleversé par la mort brutale de son chat. Cherchant à se reprendre en main, il se dit que ce soir il avouera enfin ses sentiments à Nikki, dont il est amoureux depuis longtemps. Mais au moment décisif, le courage lui manque et il renonce. Tout bascule : Nikki se met à se comporter de manière étrange et c'est elle, désormais, qui manifeste son attirance irrépressible pour lui. Si, au départ, il s'agissait d'un fantasme qui se concrétisait, la situation ne tarde pas à dégénérer et à prendre une tournure sombre et profondément troublante.

Je souhaitais partir d'un récit bien connu – celui d'un vœu qui se voit exaucé – et l'ancrer dans le monde réel, en en renversant les codes pour raconter une histoire résolument nouvelle. J'adore placer des personnages comme vous et moi dans des situations extraordinaires, mais ce qui est tout aussi important, c'est que chaque personnage réagisse de manière naturelle et crédible.

Avec Bear, j'ai cherché à créer un protagoniste qui ne se contente pas d'être un type bien. Il est faillible, complexe, tour à tour vulnérable et cruel. Je ne voulais pas influencer le spectateur en lui indiquant ce qu'il doit ressentir à l'égard de Bear, ou en lui suggérant que ce qu'il fait est juste ou pas. À l'inverse, mon intention était de raconter l'histoire avec sincérité et de laisser le spectateur se faire sa propre idée. J'aimerais que les gens, en quittant la projection, continuent de parler du film – qu'ils expriment ce qu'ils en ont pensé, comment ils auraient réagi à la place du protagoniste, et si les sentiments de Nikki relèvent de l'amour ou de l'obsession.



CURRY BARKER : DE YOUTUBE AU GRAND ÉCRAN

Curry Barker s'est d'abord fait connaître grâce à un tandem comique qu'il formait avec Cooper Tomlinson, l'un des acteurs d'OBSESSION. Sous le nom « That's a Bad Idea » [« c'est une mauvaise idée », NdT], le duo a séduit un public fidèle avec ses sketches diffusés sur YouTube. La situation a évolué il y a quelques années grâce au court métrage THE CHAIR, puis à MILK & SERIAL. Tout d'abord, THE CHAIR, réalisé par Barker, a cumulé plus de 9 millions de vues sur YouTube. Ensuite, MILK & SERIAL, long métrage d'horreur réalisé et interprété par Barker, avec également Cooper Tomlinson au casting, est devenu un phénomène viral. Le film a fait forte impression à Hollywood, permettant au réalisateur de monter son premier long métrage destiné à sortir en salles : OBSESSION.

Le producteur James Harris est entré en contact avec Barker grâce à THE CHAIR. Producteur prolifique de films de genre, qui compte à son actif 47 METERS DOWN : THE WRECK, STRANGERS : PREY AT NIGHT, et plusieurs épisodes de la saga V/H/S, il recherchait de nouveaux auteurs : « J'ai vu THE CHAIR et j'ai été époustoufflé par ses

qualités cinématographiques », dit-il. Il a alors contacté Barker, constatant aussitôt qu'il était « *ambitieux et extrêmement doué.* » Il ajoute : « *Curry est un type vraiment intelligent qui comprend parfaitement les codes du genre. Il maîtrise parfaitement la mécanique des scènes de terreur, mais il sait aussi qu'un film d'horreur nécessite de vrais enjeux.* »

Au départ, Harris souhaitait développer THE CHAIR sous forme de long métrage avec Barker. Mais lorsque celui-ci a évoqué OBSESSION, le producteur a compris qu'il tenait un projet solide. « *En lisant le scénario, qui était épatant, intelligent et d'une grande modernité, je n'ai pas hésité une seconde* », confie-t-il.

Le producteur Christian Mercuri était tout aussi enthousiaste. Il estimait non seulement que le scénario était « *formidable et captivant* », mais il a également été séduit par l'atmosphère du film. « *On retrouvait la tonalité d'un authentique film d'horreur, mais avec une vraie fantaisie* », dit-il. « *Et quand on voit les films précédents de Curry, on comprend qu'il est capable de mener son projet jusqu'à son terme.* »

Barker attendait ce jour depuis longtemps. Car s'il s'est fait connaître comme humoriste, il a toujours su qu'il voulait devenir réalisateur. « *À 10 ans environ, je tournais déjà des films que je montais, parce que je voulais être acteur, et que le seul moyen de jouer, c'était de le faire dans mes propres films. La réalisation, au départ, était un moyen d'atteindre mon objectif, mais c'est comme ça qu'elle est devenue une passion.* »

C'est ainsi qu'est né MILK & SERIAL, premier long métrage de Curry Barker, autour d'une farce d'anniversaire qui, au gré de plusieurs rebondissements, tourne mal. Non seulement le film a-t-il été plébiscité, mais Barker a acquis une expérience de la mise en scène qui allait s'avérer extrêmement utile pendant le tournage d'OBSESSION. Plus précisément, qu'a-t-il retenu de cette expérience ? « *J'ai appris qu'il faut se lancer et tourner car, la plupart du temps, les gens sont prêts à vous aider si vous vous donnez du mal pour faire quelque chose d'intéressant.* »

A man with dark, curly hair, wearing a light-colored ribbed sweater, is shown from the chest up. He is holding a black mobile phone to his ear with his right hand and looking off to the side with a serious expression. The background is dark and out of focus, showing some architectural elements and a person in the distance. The lighting is warm and low-key.

LA GÉNÈSE DU PROJET

Même s'il vient de la comédie, Barker a toujours été intéressé par les possibilités dramaturgiques offertes par le cinéma d'horreur. « *C'est un genre qui permet d'explorer des idées et des émotions extrêmes d'une manière sincère et viscérale* », témoigne-t-il.

Pour OBSESSION, Barker souhaitait se servir du genre pour évoquer un thème qui touche tout le monde à des degrés divers : l'obsession. « *Qu'on soit obnubilé par une personne ou par quoi que ce soit d'autre, le fait d'être totalement habité par quelqu'un ou quelque chose m'a toujours fasciné, et le cinéma d'horreur m'a semblé être le genre idéal pour en parler.* »

Cette idée est devenue plus concrète encore grâce à un épisode des Simpson qui a inspiré le réalisateur : on y voit Bart acheter une patte de singe capable d'exaucer des vœux, mais aussi de provoquer le chaos. « *Ce croisement entre mon intérêt pour l'obsession et un objet susceptible d'exaucer des vœux est à l'origine du film* », explique Barker.

DE JEUNES ACTEURS TRÈS PROMETTEURS

OBSESSION est interprété par des jeunes acteurs en pleine ascension. Pendant l'écriture, Barker savait que le choix de ses personnages lui permettrait d'aborder les thèmes qu'il souhaitait explorer. « *L'histoire se prêtait naturellement à la présence de deux garçons et deux filles* », relève-t-il. « *Leurs rapports créent une tension sous-jacente et donnent lieu à des histoires amoureuses, des secrets et des liens cachés, si bien qu'on peut s'y projeter facilement et que ce dispositif correspondait parfaitement à l'histoire qu'on voulait raconter.* »

Pour Ian, l'ami fidèle de Bear, le choix s'est imposé de lui-même. « *Cooper était Ian sans le moindre doute* », déclare Barker. Pour Sarah, le casting s'est révélé un peu plus délicat. Il s'agit d'un second rôle qui doit nouer une vraie complicité avec le spectateur en très peu de scènes. Comme l'indique le réalisateur, « *Il me fallait une actrice très crédible, attachante, avec qui on pourrait réellement être ami.* » L'équipe a ainsi engagé Megan Lawless.

Restait à trouver les interprètes de Bear et Nikki, deux personnages particulièrement complexes pour des raisons radicalement différentes.

Pour Bear, Barker recherchait un acteur à l'allure innocente et c'était d'autant plus important qu'il « *perd son innocence au cours du récit* », précise le metteur en scène. C'est justement cette évolution qui a intéressé Michael Johnston. « *J'étais fasciné par l'aveuglement volontaire de Bear* », indique le comédien. « *Au départ, c'est un garçon naïf,*

mais lorsque la situation se corse, ses choix sont de plus en plus discutables. J'avais très envie de relever le défi consistant à bousculer les clichés du 'type sympa' tout en faisant en sorte que le personnage reste attachant. » Johnston évoque une métaphore : « *Bear sait qu'il y a un monstre sous le lit, mais il refuse d'y jeter un œil parce qu'il a vraiment envie que son fantasme se réalise.* »

Bear est la cible idéale du Exauce Un Vœu parce qu'il le déniche au moment où il est particulièrement vulnérable. D'après Johnston, même lorsqu'il casse le bâton, Bear ne croit pas vraiment aux miracles, ce qui n'atténue pas pour autant la portée problématique de son vœu. « *Ce qui est tragique, c'est qu'il ne souhaite pas le bonheur de Nikki – il souhaite qu'elle lui soit entièrement dévouée* », constate-t-il.

Les effets de ce vœu sont dévastateurs, mais ils offrent surtout un rôle magnifique à une actrice. En général, Mercuri délègue les décisions de casting au réalisateur et aux producteurs en charge du tournage, mais dans ce cas particulier, il a souhaité intervenir. Il s'explique : « *J'ai plaidé pour Inde [Navarrette] après avoir travaillé avec elle sur TRAP HOUSE où elle est tout simplement incroyable et crève l'écran. C'est une actrice en pleine ascension.* »

Dès qu'il l'a rencontrée, Johnston a été du même avis. « *Avec Inde, on a tout de suite été sur la même longueur d'ondes* », rapporte

l'acteur. « *Dès qu'on a fait une lecture pour voir si on s'entendait bien, on s'est immédiatement plongés dans les scènes les plus fortes du film, et on a eu le sentiment que Nikki et Bear s'étaient rencontrés avant nous !* »

Même si son personnage se retrouve dans une situation extrême et déstabilisante, Inde Navarrette indique qu'elle a immédiatement cerné la personnalité de Nikki en lisant le scénario. « *C'est le premier personnage que j'ai compris dans sa globalité* », dit-elle. « *C'était jubilatoire de sentir que je possédais si bien le personnage.* »

Autant dire que la comédienne était parfaitement préparée au moment du tournage. « *Le premier jour, Inde, pour sa première scène, devait jouer ce moment où Nikki panique après qu'ils se sont embrassés – et c'est la première prise que j'ai gardée au montage* », note le réalisateur. « *Quand on a visionné la prise ce jour-là, on a su qu'on avait trouvé l'actrice idéale pour le rôle.* »

Johnston a été particulièrement impressionné par sa partenaire qui, sans apprécier le cinéma d'horreur, était parfaitement à son aise sur le plateau. « *Je suis un grand fan de films d'horreur alors qu'Inde est tout l'inverse* », indique le comédien. « *On a regardé HÉRÉDITÉ et elle est littéralement partie en courant ! C'était donc fascinant de la voir débarquer sur le plateau et devenir le personnage central des séquences horribles.* »

LE TOURNAGE D'OBSESSION

Pour son tout premier long métrage distribué en salles, c'était un véritable saut dans l'inconnu, pour Barker, de se retrouver dans le rôle du chef d'orchestre. « *C'est franchement flippant de débarquer sur le plateau d'un film aussi ambitieux* », reconnaît-il. Il se souvient de la veille du tournage : « *Je suis entré dans la maison qu'on avait choisie et j'ai vu des gens qui peignaient les murs, d'autres, au rez-de-chaussée, qui préparaient le matériel de prises de vue, d'autres encore qui posaient du papier peint. Et je me disais qu'ils étaient tous en train de travailler au service du film.* »

Après avoir pris conscience que de nombreux artistes et techniciens avaient été réunis pour concrétiser son projet, Barker a su qu'il était prêt. « *Lorsque j'ai dit 'Action' le premier jour, que j'ai tourné quelques prises, puis que j'ai crié 'Coupez', j'ai très vite compris que c'était exactement la même chose que ce que je faisais avec mes frères depuis que j'ai 12 ans – à ceci près que c'était à une échelle de plus grande ampleur.* »

Son expérience a préparé Barker à un tournage resserré de vingt jours et à un budget contraint. « *Je pense vraiment que travailler avec moins d'argent stimule parfois la créativité* », dit-il. Alors que certains estiment que bénéficier de ressources illimitées est un rêve, Barker considère, à l'inverse, que « *pouvoir faire tout ce qu'on veut peut vous inhiber. Le fait d'être limité dans mes choix et de ne pas pouvoir me permettre tout et n'importe quoi m'a beaucoup servi sur le plan artistique.* »

Au fil des années, le réalisateur a appris à se servir de la caméra pour donner plus d'envergure à la narration. « *Je n'aime pas les raccords de montage, sauf quand ils sont nécessaires, et je n'aime pas non plus les inserts* », dit-il. « *Je n'utilise l'insert que si, par exemple, un personnage regarde quelque chose. Le film adopte entièrement le point de vue de Bear.* »

Si Barker a abordé le tournage en ayant une vision très claire de son projet, il reconnaît qu'il a dû « *apprendre quelques leçons de mise en scène à [ses] dépens.* » Il tenait absolument à tourner la majorité des scènes « *en plans-séquence très ambitieux* ». Mais avec un tel dispositif, un réalisateur ne peut pas se « *couvrir* » avec des prises de vue alternatives et les acteurs doivent se plier à un rythme d'une grande précision. Comme le note Barker, si, en visionnant les rushes, on se dit « *j'aurais vraiment voulu qu'il prononce cette réplique un peu plus vite et qu'il soit davantage dans le rythme* », on ne peut pas vraiment y remédier. « *J'ai appris à déterminer le bon tempo au jour le jour* », reprend-il. « *Si on veut tourner avec ces partis-pris de mise en scène, c'est essentiel.* »

Le style de Barker s'affirme tout particulièrement dans la scène où Bear fait son vœu et où Nikki revient très vite vers la voiture. « *On a tourné cette séquence de neuf pages en une soirée* », poursuit le réalisateur. « *La scène est très, très longue. Elle monte dans la voiture, et elle se met à pleurer en évoquant son père qui est en*

train de mourir. C'est une scène très longue et j'ai aimé la faire durer pour qu'on sente les émotions des personnages. »

Comme dans tout film d'horreur, la pression pour le metteur en scène est plus forte encore au moment des scènes de mise à mort, et OBSESSION comporte une séquence de tuerie particulièrement violente et obsédante. « *La scène de la mort de Sarah était extrêmement difficile* », confie Barker. D'après le réalisateur, tout s'est joué à la dernière prise. L'équipe disposait de trois vitres en sucre. « *Alors que l'équipe déco transportait la première dans la voiture, la première s'est brisée entre leurs mains* », détaille-t-il. *Si les techniciens ont réussi à installer la deuxième sur le véhicule, pendant le tournage, « un gros morceau de polystyrène est tombé dans le cadre et, du coup, c'était totalement inutilisable.* » Il ne restait donc à l'équipe qu'une vitre en sucre. « *Si on n'avait pas pu utiliser celle-là, je ne sais pas ce qu'on aurait fait* », ajoute Barker. « *Par chance, c'est donc cette toute dernière prise qu'on voit dans le film.* »

LA CONCEPTION DU EXAUCE UN VŒU (ONE WISH WILLOW)

Le dispositif inspiré de la patte de singe, le Exauce Un Vœu (en anglais : One Wish Willow), joue un rôle central dans le film. Barker a commencé par un travail de recherche. « *Je me suis pas mal documenté sur d'autres objets censés exaucer les vœux, comme l'os du bonheur, les puits à souhait, les étoiles filantes et les pattes de singe* », explique le réalisateur. En constatant que rien ne le satisfaisait, Barker a choisi de créer son propre talisman.

Barker indique que c'est sa mère qui lui a donné l'idée de départ. Ils ont conçu ensemble le concept du Exauce Un Vœu, avant de passer le relais à la chef-décoratrice Vivian Gray et à la graphiste Amy Vega qui en ont assuré la fabrication. Vivian Gray se souvient : « *On a d'abord fabriqué la boîte. Curry et Amy ont travaillé ensemble pendant plusieurs mois avant même que la plupart des membres de l'équipe ne soient engagés.* » Ensemble, ils ont exploré divers styles pour la boîte Exauce Un Vœu, allant de « *versions modernes aux tons froids à des formes plus oniriques et arrondies.* » La décoratrice a su précisément à quel moment ils étaient dans la bonne direction. « *Pour moi, le style définitif s'est imposé de lui-même, comme s'il était doté de son propre champ de gravité : une boîte à trois faces, anguleuse comme une pierre précieuse – un objet rare, mais empreint de nostalgie.* » Autant de caractéristiques qui rappellent des gadgets vendus dans des boutiques indépendantes ou des confiseries. « *Le détournement de ce style candide et de la promesse de l'objet n'en est que plus troublant.* »

Tout aussi important que la boîte : le bâton du Exauce Un Vœu. Vivian Gray ne voulait pas d'un banal morceau de bois, mais d'un objet porteur d'une histoire précise. « *Je voulais que la mythologie véhiculée par le saule [willow, NdT] dépasse celle d'un simple produit* », dit-elle. « *L'idée qu'il s'agisse d'un objet dérivé d'une série télé bien spécifique, comme si la magie de cette fiction avait imprégné celle du film, me semblait pertinente et impliquait sans doute qu'il soit fabriqué en série et en matière plastique.* »

Vivian Gray s'est inspirée d'une esthétique à la Scooby-Doo pour le bâton, en se référant notamment aux célèbres toiles peintes de « forêt hantée » de la série d'animation. « *Je voulais qu'on ait l'impression que le saule avait été arraché à l'extrémité d'une branche* », poursuit-elle.

Il fallait, selon elle, que le saule dégage « *une impression de danger dans chacun de ses éléments : une étrangeté subtile, quelque chose de profondément anormal dont on ne peut pourtant détourner le regard.* » Elle s'est inspirée de squelettes de cactus séchés pour en définir la silhouette. « *Nous avons opté pour un gris ni trop froid, ni trop chaud, à la manière d'une animation encore non finalisée.* » Elle précise : « *Les ovales blancs s'inspirent des ombres picturales, toutes simples, des dessins animés traditionnels en 2D, tout en offrant un motif clairement lisible à l'image dans l'obscurité.* »

Alors que le Exauce Un Vœu était quasiment finalisé, un élément crucial devait encore être mis au point avant le début du tournage : la manière dont le bâton se casse.

« *Curry était très séduit par un mécanisme de ressort d'un stylo de farce et attrape avec lequel il jouait quand il était petit* », témoigne la décoratrice. Vivian Gray et le chef-accessoiriste Luke Cull se sont mis à la recherche d'un modèle similaire. Quand ils l'ont trouvé, ils ont démonté le stylo pour pouvoir s'en inspirer et ont même intégré un élément de celui-ci dans le Exauce Un Vœu. « *Il est fixé à la ficelle, puis inséré dans le Exauce Un Vœu* », détaille Vivian Gray. « *Lorsqu'on retire le bâton, il se referme d'un coup, ce qui donne un repère visuel pour l'apparition de l'étincelle lumineuse.* »

Avec l'effet conjugué de l'ouverture de la boîte et du bâton cassé en deux, Vivian Gray et Barker ont obtenu la sensation exacte qu'ils recherchaient. « *On ressent une légère résistance, en détachant totalement le bâton de la ficelle après avoir ouvert la boîte. C'est un moment chargé de tension où on se demande si on a vraiment envie de se lancer...* »

UN DÉBUT DE CARRIÈRE TRES ENCOURAGEANT

Curry Barker s'était déjà imposé comme un artiste singulier et extrêmement prometteur, mais OBSESSION devrait lui assurer une bien plus grande visibilité à Hollywood.

Il s'agissait d'un projet ambitieux, mais d'après Mercuri, l'équipe a rencontré peu de difficultés pendant le tournage, en grande partie grâce à l'intelligence de Barker et de son équipe. Johnston et Inde Navarrette sont, eux aussi, très élogieux à l'égard du metteur en scène : « *Il a un formidable esprit d'équipe* », indique l'actrice. « *C'est le premier réalisateur qui m'accorde une telle liberté sur le plateau.* »

Johnston reprend les propos de Mercuri concernant l'atmosphère de travail instaurée par Barker. « *Curry insuffle une énergie nouvelle et communicative qui donne le sentiment qu'on est en train de tourner un film amateur, dans son jardin, avec ses potes, même si on voit qu'il sait parfaitement où il va* », souligne le comédien. Il rejoint sa partenaire en saluant la liberté artistique qu'on ressent sur un film de Curry Barker. « *Il a une approche très pragmatique en raison de son parcours, et il a des idées visuelles pour chaque plan, tout en nous poussant à jouer et à découvrir la scène avec lui.* »

Barker est particulièrement impliqué dans le montage puisqu'il est également... le monteur de son propre film ! « *J'étais mort de peur parce que je n'avais jamais monté un film de ce calibre jusque-là* », note-t-il. « *Mais je savais que j'aurais ainsi une vraie maîtrise artistique sur le résultat final et je n'étais pas prêt à y renoncer sur mon premier long métrage. Même aujourd'hui, j'aurais du mal à y renoncer.* »

Au bout du compte, Barker a su tirer pleinement parti de sa maîtrise du projet. OBSESSION est devenu l'une des plus grosses ventes au festival international du film de Toronto en 2025 et a été acquis par Focus Features. Barker en garde un excellent souvenir : « *Ma vie a totalement changé en temps réel. C'était le moment le plus dingue de mon existence. Bon Dieu, qu'est-ce que c'était fort !* »

« *Le résultat qu'a obtenu Curry avec ce budget et ce calendrier serré est franchement impressionnant* », s'enthousiasme Jason Blum, président et fondateur de Blumhouse. « *Il tourne comme quelqu'un qui fait des films depuis toujours. J'ai hâte de poursuivre notre collaboration.* »

Face à la réussite d'OBSESSION, l'équipe de tournage est particulièrement fière et elle espère que le film aura un fort impact sur les spectateurs. Mercuri est sensible au fait qu'OBSESSION conjugue plusieurs registres. « *C'est une histoire d'amour à la fois drôle et terrifiante. Ce n'est pas facile à faire, mais Curry y est parvenu et en a fait un film incontournable* », dit-il.

D'après Johnston, le film fait passer le spectateur par toutes sortes d'émotions. « *Je pense que ses nombreux rebondissements vont en surprendre plus d'un* », déclare-t-il. Mais il salue aussi la force du propos d'OBSESSION. « *Plus profondément, je considère OBSESSION comme l'expression de la nature transactionnelle des rencontres amoureuses* », reprend-il. « *J'espère qu'il suscitera des discussions sur la facilité avec laquelle nos désirs peuvent nous empêcher de voir l'humanité et le libre-arbitre de la personne en face de nous.* »

DEVANT LA CAMÉRA

MICHAEL JOHNSTON (BEAR)

Originaire d'une région rurale de Caroline du Nord, Michael Johnston est acteur, comédien de doublage et auteur-compositeur-interprète. Se découvrant une passion pour le doublage dès l'adolescence, il installe un studio chez lui et commence à prêter sa voix à des séries d'animation et à des jeux vidéo. Après le lycée, il s'installe à Chicago pour étudier le théâtre au sein de The Second City, avant de partir à Los Angeles pour poursuivre sa carrière d'acteur.

Il se fait connaître grâce au rôle de Corey Bryant dans la série à succès de MTV Teen Wolf. Il enchaîne avec des rôles dans les longs métrages SLASH (2016), présenté au SXSW, et le thriller d'action ESPÈCES MENACÉES (2021), produit par Lionsgate. Côté télévision, il apparaît notamment dans PURE GENIUS, SUPERGIRL, THE INBETWEEN et S.W.A.T. En 2023, il fait ses débuts sur scène dans LET THE RIGHT ONE IN au Berkeley Repertory Theatre.

En tant que comédien de doublage, Michael Johnston a prêté sa voix au jeu vidéo primé aux BAFTA Awards THE ARTFUL ESCAPE (2023). Il a récemment prêté sa voix à Danny dans THE TEXAS CHAINSAW MASSACRE (2023). Plus récemment, il fait une apparition dans la série d'animation à succès Marvel X-MEN '97.

INDE NAVARRETTE (NIKKI)

Inde Navarrette, qui a récemment percé, s'illustre aussi bien au cinéma qu'à la télévision. D'abord saluée pour son interprétation d'Estela De La Cruz dans la quatrième et dernière saison de la série 13 REASONS WHY, elle se produit ensuite dans la série SUPERMAN ET LOIS, créée par Todd Helbing et Greg Berlanti. La série a été vue par plus de 3,25 millions de téléspectateurs lors de sa première diffusion.

On l'a récemment vue dans TRAP HOUSE, produit par Scott Free Productions et Signature Entertainment.

Côté festivals, Inde Navarrette est passée par Sundance en 2020 pour WANDER DARKLY, aux côtés de Sienna Miller et Diego Luna. Elle a également participé aux Sundance Directors Lab en 2019 et en 2023, programme qui a compté parmi ses mentors Robert Redford, Christine Lahti et Ed Harris.

L'actrice a entamé sa carrière dans la série Snapchat DENTON'S DEATH DATE, et on l'a encore vue dans les courts métrages #WHITINA et CRANBERRY NIGHTS.

MEGAN LAWLESS (SARAH)

Megan Lawless est en passe de se forger une carrière solide au cinéma et à la télévision. Elle tient l'un des rôles principaux d'OBSSESSION, film d'horreur présenté dans la section Midnight Madness du Festival international du film de Toronto et acquis pour 15 millions de dollars par Focus Features, avec le soutien de Blumhouse. Le film a été plébiscité au Fantastic Fest et à Sitges. Travaillant régulièrement depuis qu'elle est adolescente, Megan Lawless s'est bâti une filmographie éclectique et elle continue d'être sollicitée pour des projets axés sur la psychologie des personnages.

COOPER TOMLINSON (IAN)

Originaire de Seattle et désormais installé à Los Angeles, Cooper Tomlinson se produira dans le spin-off de Yellowstone, Dutton Ranch, réalisé par Taylor Sheridan, aux côtés de Kelly Reilly, Cole Hauser, Annette Bening et Ed Harris.

Tomlinson forme avec Curry Barker le duo comique That's a Bad Idea. Salué pour ses sketches courts et percutants, le duo s'est fait remarquer avec le long-métrage MILK & SERIAL, produit pour 800 dollars et diffusé sur YouTube, où il a rencontré un grand succès et cumulé des millions de vues.

Ils sont actuellement en préparation de ANYTHING BUT GHOSTS, long-métrage qu'ils ont écrit, qu'ils interpréteront et produiront également aux côtés de Jason Blum et Roy Lee. Parallèlement, leur comédie originale Landlords est en développement chez Lionsgate TV : ils en seront également les scénaristes, interprètes et producteurs exécutifs.

ANDY RICHTER (CARTER)

Acteur, humoriste et scénariste, Andy Richter est surtout connu pour avoir été le complice de Conan O'Brien dans LATE NIGHT, THE TONIGHT SHOW et CONAN. Il anime actuellement le podcast THE THREE QUESTIONS ainsi que l'émission THE ANDY RICHTER CALL-IN SHOW sur SiriusXM. Andy Richter s'est fait remarquer lors de la 34^e saison de DANSE AVEC LES STARS, séduisant le public américain.

Au cinéma, il a inscrit son nom au générique d'ELFE et MADAGASCAR, et à la télévision dans LE MONDE MERVEILLEUX D'ANDY RICHTER UNIVERSE, ANDY BARKER, P.I. et ARRESTED DEVELOPMENT.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

CURRY BARKER
(RÉALISATEUR/SCÉNARISTE/
CHEF-MONTEUR)

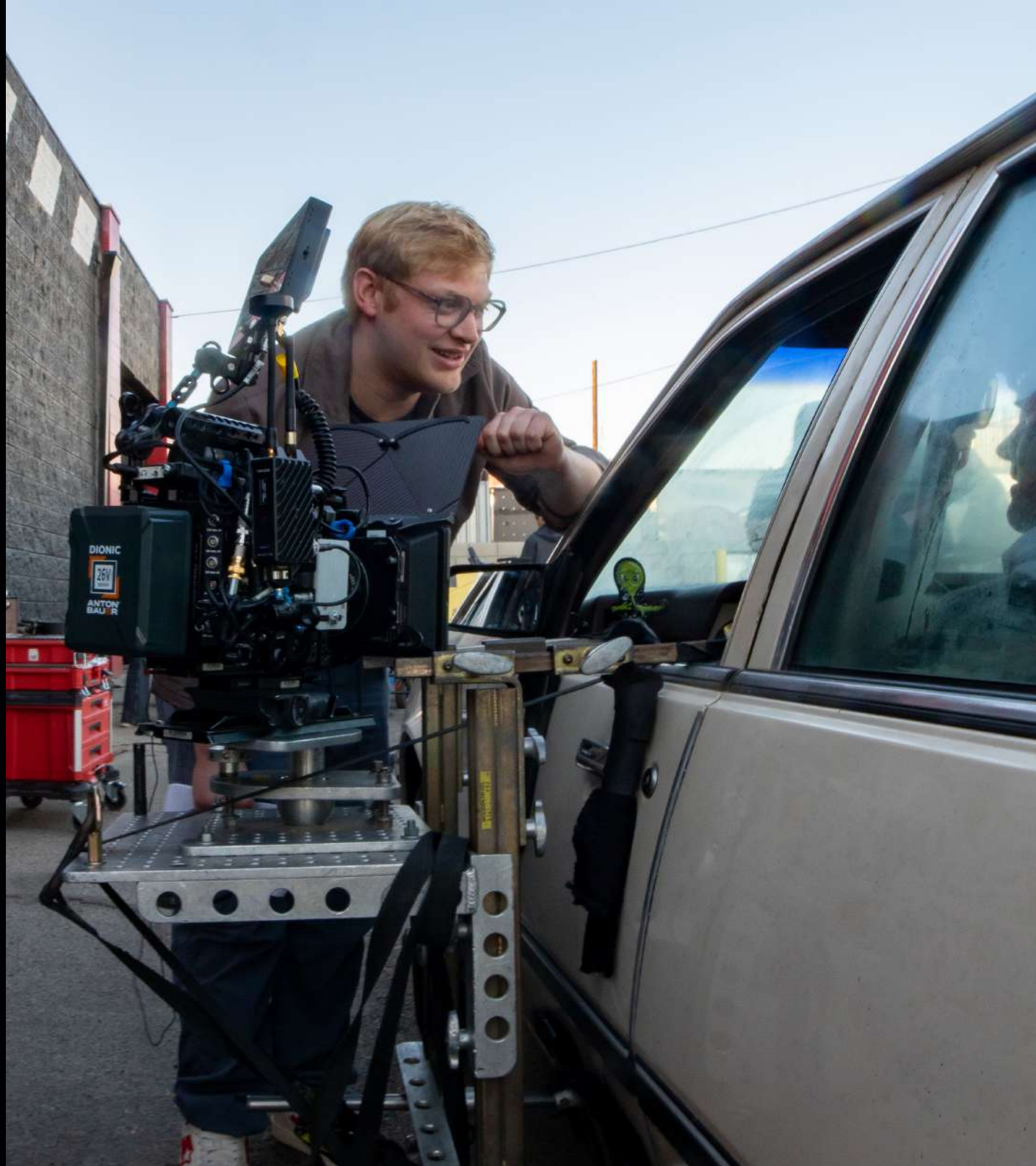
Scénariste, réalisateur et acteur, Curry Barker s'est vite imposé comme l'un des nouveaux cinéastes les plus prometteurs de ces dernières années. Son dernier long métrage, *OBSESSION*, a été présenté dans la section Midnight Madness du Festival international du film de Toronto, où il a été l'une des révélations du festival avant d'être acquis par Focus Features.

Avant *OBSESSION*, Curry Barker a séduit un public grâce à ses courts métrages originaux diffusés en ligne, qui ont cumulé des millions de vues. Il a ensuite réalisé *MILK & SERIAL*, qu'il a mis en ligne sur YouTube : un film en found footage tourné pour un budget de 800 dollars, qu'il a écrit, réalisé et interprété, devenu un succès culte et largement remarqué.

Curry Barker a également cofondé le tandem humoristique *That's a Bad Idea* avec Cooper Tomlinson, qui a réuni des millions de fans.

En tant qu'acteur, on l'a vu dans *DAVE*, *PHILADELPHIA* et *B-SIDE FOR TAYLOR*.

Il écrira, réalisera et interprétera prochainement *ANYTHING BUT GHOSTS*, produit par Jason Blum, Roy Lee et Steven Schneider.



JAMES HARRIS (PRODUCTEUR)

Après avoir cofondé la société britannique spécialisée dans le cinéma de genre Tea Shop Productions avec Mark Lane en 2011, James Harris a produit de nombreux succès commerciaux au cours des quinze dernières années.

Après un premier projet avec le film indépendant britannique COCKNEYS VS ZOMBIES, James Harris a poursuivi, au cours de la décennie suivante, la production de films indépendants comme POSSUM, réalisé par Matthew Holness, I AM NOT A SERIAL KILLER, réalisé par Billy O'Brien, et THE WASP, réalisé par Guillem Morales.

Parallèlement, James Harris a rencontré un large succès au box-office avec des films de genre comme 47 METERS DOWN, STRANGERS: PREY AT NIGHT et FALL, produit pour Lionsgate et devenu un succès mondial.

Plus récemment, James Harris a produit OBSESSION, révélé au Festival international du film de Toronto en 2025 et réalisé par Curry Barker, RESIDENT EVIL : BIENVENUE À RACCOON CITY pour Sony, et le thriller indépendant THE SURFER avec Nicolas Cage.

CHRISTIAN MERCURI (PRODUCTEUR)

Christian Mercuri est l'un des décideurs les plus reconnus du secteur, fort de plus de vingt-cinq ans d'expérience au cours desquels il a distribué, financé et produit plus de 270 longs métrages. Considéré comme l'un des principaux producteurs du cinéma indépendant, Mercuri a accompagné des productions dont les budgets s'échelonnent entre 1 et 120 millions de dollars. Son réseau de distribution international, sa compréhension fine des dynamiques de marché et son expertise dans l'exploitation des aides régionales ont contribué à consolider sa réputation de visionnaire dans le secteur.

Mercuri entame sa carrière en 2000 chez Nu Image Films, société de production spécialisée dans la distribution directe en vidéo, où il joue un rôle déterminant dans sa transformation en Millennium Films, orientée vers les sorties en salles. Lorsqu'il quitte l'entreprise en 2010 en tant que président, Millennium a produit plus de 100 films, à l'image de sagas légendaires comme RAMBO et EXPENDABLES : UNITÉ SPÉCIALE.

TAYLOR CLEMONS (DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE)

Taylor Clemons cherche à créer des images particulièrement éloquentes. Puisant dans son expérience personnelle, il transforme les moments difficiles de la vie en source d'inspiration, en se donnant pour mission de provoquer l'émotion. En explorant les points de vue des personnages à travers le cinéma, il a mis en place un dispositif qui façonne sa vision du monde, alliant créativité instinctive, maîtrise technique et désir profond d'être en accord avec les projets auxquels il collabore.

VIVIAN GRAY (CHEF-DÉCORATRICE)

Chef-décoratrice et réalisatrice, Vivian Gray est titulaire d'une licence en Production pour le cinéma et télévision de la USC School of Cinematic Arts et a été lauréate de la bourse John Huston pour la réalisation.

Elle a réalisé le pilote de Provenance, qui a remporté le prix du « Meilleur drame » aux Television Academy College Awards 2023. Vivian Gray a conçu des décors pour des marques telles que Dermalogica et Nectar, ainsi que pour de nombreux films au fil des années. Son approche des décors mêle cohérence et fluidité. On contrôle peu de choses dans la vie, et elle considère la création comme un exutoire. À chaque projet, sa démarche consiste moins à inventer qu'à se nourrir de la réalité. À partir de là, elle estime que faire un choix – acte à la fois essentiel et absurde – perd beaucoup de son potentiel de « danger ».

BLAIR JAMES (CHEF-COSTUMIÈRE)

Blair James est une costumière et styliste saluée pour la diversité de son travail pour le cinéma, le théâtre, et la danse. Titulaire d'une licence en art dramatique de la Studio School de Los Angeles, Blair James met à profit son expertise en matière de développement de personnages et de dramaturgie pour adopter une approche résolument narrative dans chacun de ses projets.

Au cours de sa carrière, Blair James a habillé des célébrités comme Michael Johnston, Sean Wang et Megan Lawless, et collaboré pour des marques comme WEAR by Erin Andrews.

Elle a signé les costumes des films d'horreur OBSESSION (2026), réalisé par Curry Barker, et FALL 2 (2026), réalisé par Michael et Peter Spierig.

Issue d'une famille de juristes, Blair James allie de manière unique rigueur logistique et exploration artistique. Son goût singulier, son attention méticuleuse aux détails et sa précision créent un lien émotionnel puissant entre le public, les personnages et les histoires.

LISTE ARTISTIQUE

Michael Johnston	Bear
Inde Navarrette	Nikki
Megan Lawless	Sarah
Cooper Tomlinson	Ian
Andy Richter	Carter

LISTE TECHNIQUE

Réalisation et scénario	Curry Barker
Casting	Skyler Zurn
Costumes	Blair James
Musique	Rock Burwell
Montage	Curry Barker
Décors	Vivian Grey
Image	Taylor Clemons
Producteurs exécutifs	Jason Blum, Leonora Darby, Mark Lane, David Haring, Ruzanna Kegeyan
Produit par	James Harris, Haley Nicole Johnson, Christian Mercuri, Roman Viaris
Distribution France	Le Pacte